Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 26 (1996)
Heft: 10

Rubrik: Musique : Count Basie, unsine à swing

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

de 350 chansons en trente années de carrière. Qui dit mieux?

Un fin gourmet

Aujourd'hui, âge de 62 ans, il délaisse de plus en plus la chanson et la scène pour l'écriture. Retiré dans une ancienne ferme briarde, il élève des poules, des lapins et des cochons et cultive ses légumes et ses herbes aromatiques. Lorsque ses amis de toujours, Pierre Richard, Bernard Pivot ou José Arthur débarquent, Pierre Perret leur concocte de petits plats délicieux, dont il a le secret.

D'ailleurs, ses lecteurs en redemandent. Son livre, le «Petit Perret gourmand» s'est vendu à plus de 500 000 exemplaires. Le chanteur y révèle quelques recettes de derrière les fagots, apprêtées uniquement avec des produits du terroir. Pierre Perret est dans son jardin comme dans la vie. Toujours en quête d'authenticité. Avec sa femme Simone, il se fait un plaisir de soigner de superbes massifs de roses, qu'il offre ensuite à ses amis de toujours.

Parce que, vous l'aviez sans doute deviné, s'il cultive des fleurs et des légumes dans son jardin potager, Pierre Perret cultive surtout l'amitié au fond de son cœur.

J.-R. P.

radio suisse romande
OPTION musique
OM 765 & 1485

Pierrot mon ami

Ce feuilleton musical en 30 épisodes de 10 minutes, réalisé par Radio-France, sera diffusé sur les ondes d'Option musique, du 7 octobre au 11 novembre, tous les jours, du lundi au vendredi à 16 h 30.

Option Musique, onde moyenne

765 et 1485.

Count Basie, usine à swing

Quatre ans encore et le 20e siècle entrera dans la légende. La musique y aura largement trouvé son compte. Au rayon classique, ça a été le bouleversement de Debussy à Schœnberg, en passant par Stravinsky et Ravel. On a tourné le dos aux romantiques. Et puis, il y a eu le jazz, avec, entre autres génies du rythme, Louis Armstrong, Fats Waller et Count Basie...

La grande explosion nous est venue de l'Amérique noire quand, en 1914, débarquent en Europe les premières effluves du jazz. En 1919, Ernest Ansermet analysait déjà «l'orchestre nègre», issu du ragtime.

Il rappelle l'étonnante perfection de ces artistes qui se font un devoir d'être sincères: ils ont une mission à remplir. Ils sont pénétrés de la noblesse de leur tâche. «Ils ont, insiste Ansermet, cette sainte audace, cette sacrée vaillance, que notre police des mœurs musicale exige de nos artistes européens.»

D'ailleurs, leurs noms ne tardent pas à voir précédé d'un titre de noblesse, comme un blason: King, Duke, Count... C'est donc Count Basie que nous évoquerons aujourd'hui.

L'homme des grands orchestres fut l'élève préféré de Fats Waller. Un petit homme à la sympathique rondeur, la paupière lourde, un air d'indifférence sur son visage barré d'une impeccable moustache. Il faut l'avoir vu devant son clavier pour comprendre.

Une main apparemment négligeante, égrenant quelques notes l'air de ne point trop en faire. Or, il avait son style. Après les étourdissantes séquences et le toucher de velours de Fats Waller, Count Basie insinuait le piano dans la mécanique parfaitement huilée de la section rythmique: celle-ci tournait à plein régime.

C'était l'orchestre de Basie.

Et derrière cela, un miracle d'équilibre depuis 1938 au famous Door. Count Basie imposa un jazz venu de Kansas City à New-York qui n'en croyait pas ses oreilles.

«Fats Waller était mon maître et il le fut jusqu'à la fin», répétait-il. Quand il rencontre Walter Page, il s'écrie: «Tout chez lui, qui paradait dans les rues, me séduisait. J'avais trouvé la musique que je voulais.» Il avait trouvé ses marques, ce style rythmique qui lui collait à la peau et sur quoi tout reposait, jusqu'à l'infime touche de piano.

Le souvenir de Count Basie, c'est aussi les moments privilégiés où il accompagne Frank Sinatra, Ella Fitzgerald, Sara Vaughan. Là, il redevenait rêveur, colorait son piano et enrobait les voix avec volupté.

Cette volupté lui a permis de surmonter les pires crises. «Je joue juste une ou deux notes, sans me soucier d'en faire plus.» Ces deux notes, quand on les réécoute par la magie du disque, elles portent en elles l'essence même du swing.

Albin Jacquier

A lire et à écouter

«Ecrits sur la musique», Ernest Ansermet, Editions de La Baconnière.

«Good morning Blues», Albert Muray et Count Basie, Editions Filipacchi 1988.

«Count Basie et son orchestre» à Antibes en 1968. Disques FCD112.